

Disparition - L'Oiseau-Blanc de Nungesser et Coli enfin retrouvé

Bassel Al Rifaï, le lundi 16 juin 2008 à 04:00



Le mystère sera bientôt levé ! D'après les derniers indices livrés par le Fulmar, un patrouilleur équipé d'un magnétomètre ratissant les fonds marins, l'Oiseau-Blanc, disparu le 8 mai 1927,

ne se serait pas écrasé dans les forêts du Maine. Immergée entre 30 et 50 mètres de profondeur, l'épave du biplan se trouverait non loin de son point d'arrivée, au large de Saint-Pierre-et-Miquelon.

Le dernier témoignage en date et considéré comme crédible serait celui d'un pêcheur, M. Chevalier, parti de bonne heure dans la brume du cap Noir avec son labrador, un matin de mai 1927, à bord de son doris à moteur.

Selon Bernard Décré, marin et pilote passionné de Nungesser, « le secteur où a été entendu pour la dernière fois l'Oiseau-Blanc est maintenant bien identifié ». Un périmètre de trois kilomètres a été établi par des vétérinaires... à partir de l'acuité auditive du labrador, qui subitement s'était mis à vivement aboyer, sans raison apparente.

Nungesser l'aventurier

Surnommé « l'as de la Première Guerre mondiale » ou encore « le hussard de la mort » par son général, Charles Nungesser est avant tout connu pour ses exploits personnels. Plus de 21 décorations, une vie riche en émotions et en expériences, il demeure un aventurier dans l'âme.

En 1927, bien décidé à se surpasser, il décide avec François Colis d'entreprendre la traversée de l'Atlantique Nord. Sans même s'inscrire au prix Raymond Orteig, qui récompense de 25.000 dollars le premier à réaliser cet exploit, il décolle le 8 mai 1927 à bord d'un prototype du PL 8 fourni par le constructeur Levasseur, avant de disparaître au large.

L'Oiseau-Blanc est signalé pour la dernière fois au-dessus de l'Irlande, d'après le carnet de bord d'un officier britannique. Finalement, la carcasse d'un avion est découverte dans les forêts du Maine, elle sera par la suite attribuée à l'appareil de Charles Nungesser et François Coli.

Un invité dérangeant

Selon certaines sources, l'avion de Nungesser et Colis aurait été abattu en plein vol par des trafiquants d'alcool en transit à Saint-Pierre-et-Miquelon, une base arrière de la contrebande durant la prohibition. Al Capone aurait même séjourné sur l'île au moment du raid à l'hôtel Robert. Encore plus troublant, une peinture de la même époque, mettant en scène l'Oiseau Blanc piquant en pleine mer sous des rafales de balles, a été mise à jour récemment dans les caves de la représentation de Saint-Pierre-et-Miquelon à Paris.

Une toile jugée sûrement trop dérangeante au moment des faits et cachée en raison de l'omerta liée à la prohibition. Le Fulmar compte bien y répondre, en mettant le doigt sur les restes de l'avion et détecter si des impacts balles y sont présents. Le patrouilleur, équipé d'un énorme détecteur de métaux, ne devrait pas avoir de mal à repérer le moteur du biplan, un Lorraine Dietrich 12 Eb en W de 450 chevaux, principale masse métallique de l'Oiseau-Blanc.

Après le mystère de St-Exupéry

Héros de l'aviation française, Nungesser et Antoine de Saint-Exupéry sont deux personnages singuliers au destin tragique. L'auteur du Petit Prince est lui aussi porté disparu le 31 juillet 1944, alors qu'il était en mission au-dessus de la Méditerranée. La passion des deux hommes pour les airs et leur volonté de poussée toujours plus loin leurs limites les mènera tous deux à leur perte. Reste aujourd'hui, dans les deux cas, à déterminer les réelles circonstances de leur disparition. Seule la découverte des épaves pourra y répondre.

En 2000, le train d'atterrissage et un morceau d'hélice ainsi que des éléments de la carlingue et du châssis, attribués à l'appareil de Saint-Exupéry sont retrouvés au large de Marseille. Le 7 septembre 1998, un pêcheur remonte dans ses filets une gourmette qui sera formellement identifiée comme appartenant au célèbre écrivain. En mars 2008, peu de temps avant de mourir, un ancien pilote de la Luftwaffe affirme avoir abattu Saint-Exupéry au-dessus de la Méditerranée.

Edition France Soir du lundi 16 juin 2008 n°19824 page 9

France-Soir.fr
VOTRE GRAND QUOTIDIEN NATIONAL